musée des impressionnismes giverny

dossier de presse / février 2017

Tintamarre !

Instruments de musique dans l'art, 1860-1910

du 24 mars au 2 juillet 2017

www.mdig.fr

sommaire

4 mot des directeurs

6 présentation de l'exposition *Tintamarre !*

8 parcours de l'exposition

12 repères chronologiques

16 liste des prêteurs

18 visuels presse

22 catalogue de l'exposition

24 activités autour de l'exposition *Tintamarre !*

30 accrochage semi-permanent : *Autour de Claude Monet*

32 prochaine exposition : *Manguin, la volupté de la couleur*

34 le musée des impressionnismes Giverny

40 informations pratiques

Édouard Manet (1832-1883)
La Leçon de musique (détail), 1870
Huile sur toile, 141 x 173,1 cm
Boston, Museum of Fine Arts, Anonymous Centennial gift in memory of Charles Deering, 69.1123
© Boston, Museum of Fine Arts

mot des directeurs

Dans le vaste travail d'exploration de l'impressionnisme et de ses suites conduit par le musée des impressionnismes Giverny depuis sa création, le sujet de la musique n'avait pas encore été abordé. L'exposition *Tintamarre !* dédiée aux instruments de musique et à leur signification dans l'art de cette période vient compléter ce manque.

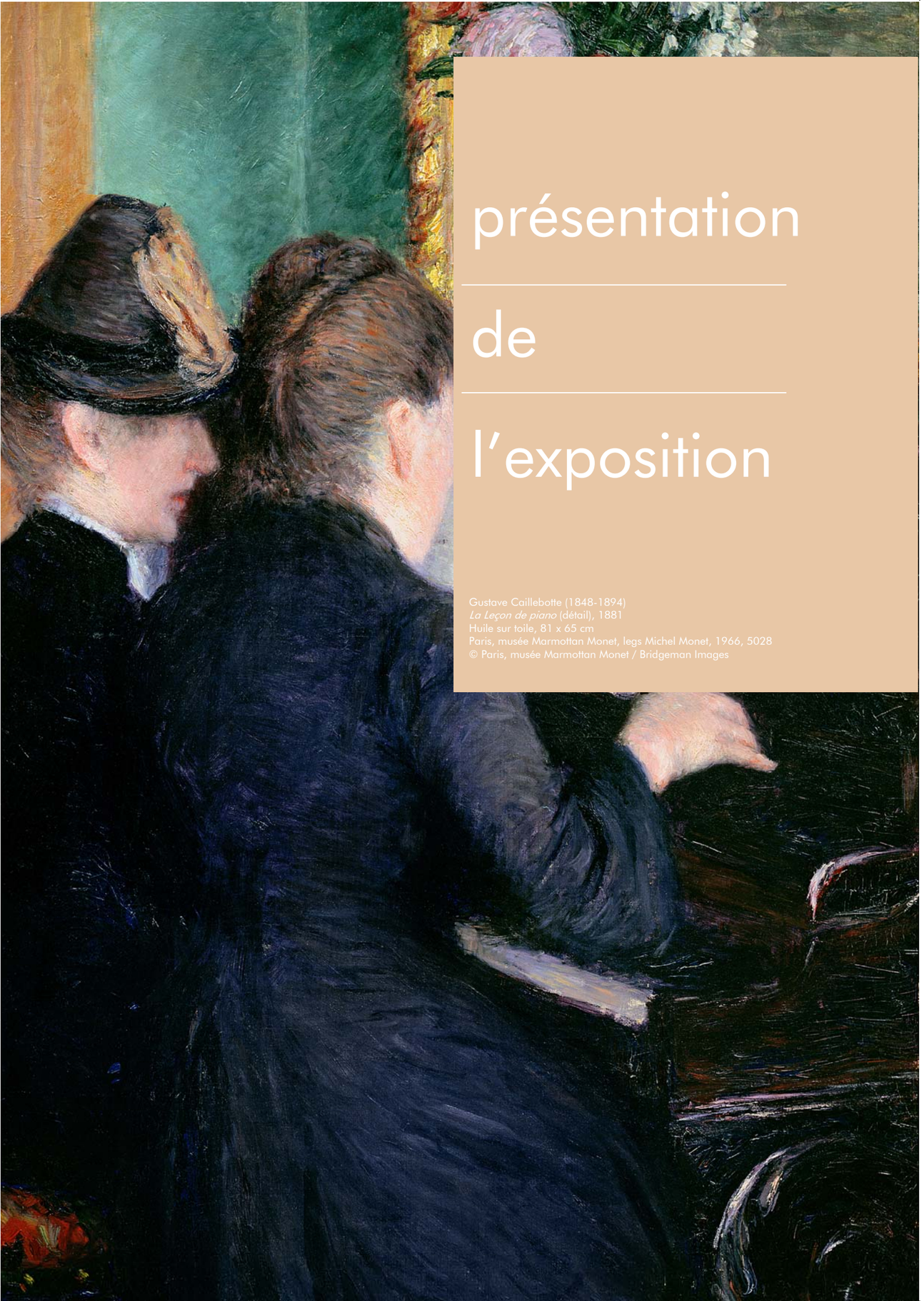
La peinture de ces années 1860 à 1910 témoigne en effet d'un foisonnement de la vie musicale dont elle embrasse la totalité. Elle donne également un aperçu des proximités très fortes et marquantes entre peintres et musiciens à une époque où les deux arts connaissent des évolutions radicales et parallèles.

C'est donc à un regard décalé sur la peinture de cette époque, mettant en avant l'importance du sujet et des sources, que cette exposition vous invite. Elle permettra de découvrir également quelques artistes pas ou peu présentés jusqu'à présent dans les expositions de Giverny. Et elle sera suivie d'une autre belle découverte avec l'exposition monographique dédiée à Manguin qui permettra de présenter les passerelles entre le postimpressionnisme et le fauvisme.

Cette année encore est donc placée sous le signe de l'ouverture et de l'exploration des marges.

Frédéric Frank, directeur général
Marina Ferretti, directeur scientifique

Maurice Denis (1870-1943)
Frontispice pour *Les Concerts du petit frère et de la petite sœur* (détail), 1903
Lithographie, 42,5 x 30 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés



présentation de l'exposition

Gustave Caillebotte (1848-1894)
La Leçon de piano (détail), 1881
Huile sur toile, 81 x 65 cm
Paris, musée Marmottan Monet, legs Michel Monet, 1966, 5028
© Paris, musée Marmottan Monet / Bridgeman Images

Tintamarre !

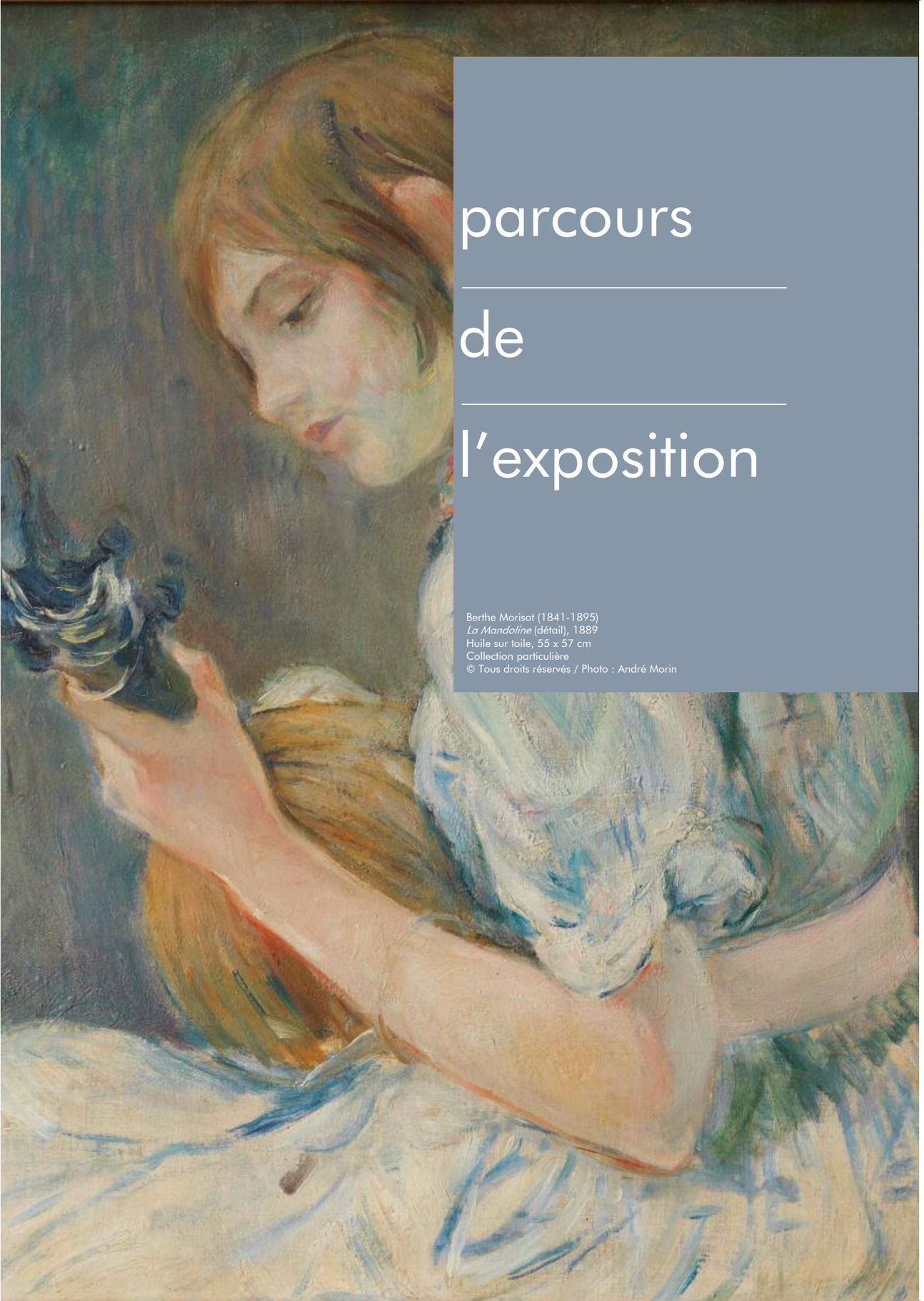
Instruments de musique dans l'art, 1860-1910

Le musée des impressionnismes Giverny propose de se pencher sur la question de la représentation des instruments de musique dans l'art de la fin du XIX^e^ et du début du XX^e^ siècle. Le commissariat de l'exposition est assuré par Frédéric Frank, directeur général du musée, et Belinda Thomson, historienne de l'art indépendante spécialiste du postimpressionnisme.

La peinture et la musique sont considérées depuis Léonard de Vinci comme les « arts sœurs ». Pourtant, l'une est l'art de l'espace ou de la surface, l'autre celui du temps. L'affirmation du sujet musical comme un motif majeur de la peinture de la fin du XIX^e^ siècle coïncide avec un renouveau de ce désir de synthèse entre les arts. Une centaine d'œuvres, non seulement peintures mais également dessins, estampes, illustrations, affiches, partitions, ouvrages viendront illustrer cette tendance. Édouard Manet, Edgar Degas, Berthe Morisot, Auguste Renoir, Alfred Stevens, Théo van Rysselberghe ou Pierre Bonnard sont ainsi les artistes les plus représentés dans notre parcours. Ils ont pour trait commun d'avoir tous assidument fréquenté concerts et musiciens et d'avoir ainsi contribué à ce regard sur des formes d'expression musicale très diverses.

L'exposition propose ainsi une exploration en quatre sections thématiques qui illustrent elles-mêmes la diversité sans précédent des motifs musicaux embrassés par les artistes :

- **« Divertissements musicaux »** montre l'importance de la musique dans le développement des moments de loisirs auquel les artistes participent et dont ils témoignent en même temps
- **« Au salon »** montre la présence croissante de la musique dans la sphère intime à travers les scènes d'éducation musicale, les instruments dans le foyer bourgeois mais également les concerts privés
- **« Ailleurs musical »** montre l'intérêt pour une vie musicale plus bucolique, en communion avec la nature, ou plus exotique, notamment autour du phénomène de l'hispanisme
- **« Convergences »** montre la proximité étroite entre artistes et musiciens, avec des portraits d'artistes ayant joué dans les expositions ou les salons des peintres, des portraits des proches musiciens, épouses, enfants et des portraits des artistes eux-mêmes également musiciens.



parcours de l'exposition

Berthe Morisot (1841-1895)
La Mandoline (détail), 1889
Huile sur toile, 55 x 57 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés / Photo : André Morin

1. Divertissements musicaux

La première section évoque le foisonnement des divertissements musicaux à l'ère de l'avènement de la civilisation des loisirs.
La musique est omniprésente dans l'espace public, notamment dans les parcs et dans les rues des grandes métropoles européennes. Inspirée par *Le Fifre* (1866, Paris, musée d'Orsay) d'Édouard Manet, Eva Gonzalès, avec son *Enfant de troupe* (1870, Villeneuve-sur-Lot, collection musée de Gajac), révèle l'initiation à la musique des plus jeunes par le biais des fanfares, telle celle représentée par Gabriel Boutet au Jardin du Luxembourg. Les artistes nous donnent encore à voir le spectacle des musiciens des cours d'immeuble, comme Albert Bartholomé avec ses *Musiciens dans une cour* (1883, Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris). Les saltimbanques, dont les spectacles peuvent parfois tourner à la tragédie, comme chez Gustave Doré, tout comme les cirques ambulants, chez Lucien Simon par exemple, fascinent les artistes qui se pressent dans les foires pour assister à ces spectacles.
La fin du XIX[e] siècle voit également l'explosion du nombre de cafés-concerts ou de cabarets, notamment à Paris - Café des Ambassadeurs, Divan Japonais, Alcazar, Folies-Bergère, etc. – où l'on écoute des rengaines populaires ou des airs d'opéra, où l'on assiste à des sketches ou à des danses, comme le chahut de *Valmy et Léa* (vers 1885-1895, Cleveland, The Cleveland Museum of Art) de Jean Béraud.
Dans les nouveaux théâtres du Paris haussmannien, la musique est très présente, par exemple au Théâtre des Variétés chez Béraud. Les prestigieux lieux dédiés à la grande musique qui voient le jour à cette époque (La Monnaie à Bruxelles, reconstruite en 1855, le Théâtre de la Ville et le Théâtre du Châtelet inaugurés à Paris en 1862, le Royal Albert Hall inauguré en 1871 à Londres, l'Opéra de Paris inauguré en 1875), accueillent aussi les grands ballets (Edgar Degas) ou les opéras (Georges Lemmen). Les orchestres indépendants connaissent également un développement inédit, à l'instar de l'Orchestre Lamoureux représenté par Pierre Bonnard. C'est encore l'Âge d'or, aux côtés des bals populaires, des bals mondains, comme dans *Trop tôt* de James Tissot (1873, Londres, Guildhall Art Gallery).

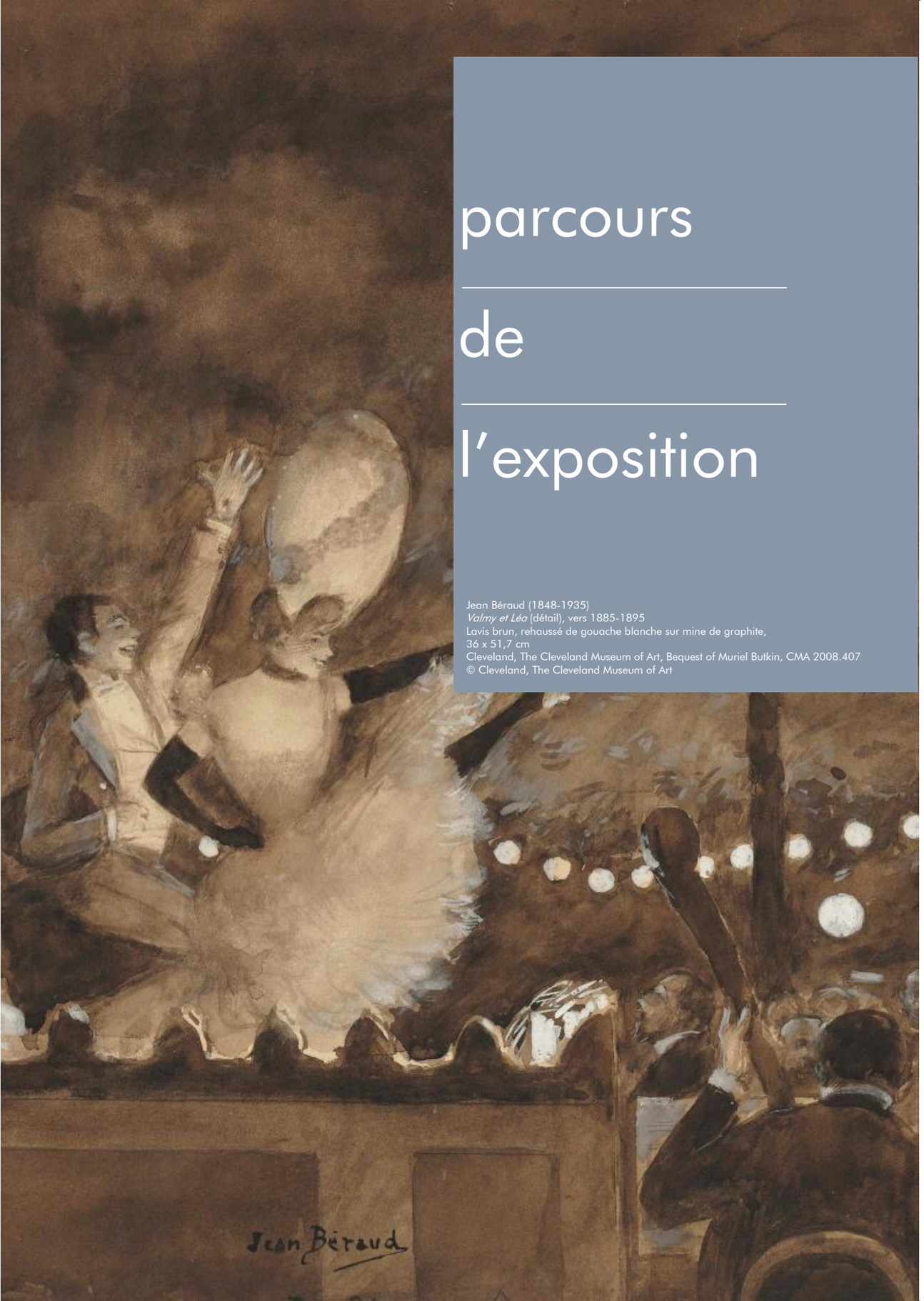
2. Au salon

La seconde section se focalise sur les instruments de musique dans la sphère intime. La bourgeoisie montante est férue de musique et introduit les instruments de musique dans le foyer, au premier rang desquels le piano.
Tout commence avec la leçon de musique où nous pouvons observer l'usage d'une grande diversité d'instruments tels que le banjo (Mary Cassatt), le violon (Berthe Morisot) ou le piano (Gustave Caillebotte).
Au côté des enfants qui suivent le plus souvent cette éducation, les femmes sont en première ligne dans cette vie musicale du foyer, représentées le plus souvent au piano ou à côté de leur piano. Le jeu musical fait ainsi partie d'une vision de la bonne maîtresse de maison qui doit savoir divertir ses invités, comme Madame Hartmann (Renoir), épouse d'un important éditeur de musique qui côtoie les milieux artistiques.
On retrouve encore ces femmes au violon, comme avec *La Violoniste* (s.d., Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique) d'Alfred Stevens, tandis que le violoncelle semble réservé aux hommes (Louis Hayet), dans une vision souvent plus introspective.

3. Ailleurs musical

Dans cette section sont présentés des motifs de la vie musicale qui renvoient à la recherche d'un idéal pastoral, bucolique, voire primitif ou exotique.
Cette époque est en effet celle des utopies arcadiennes où la musique a toute sa place, comme chez Berthe Morisot (*Le Flageolet*, 1890, Paris, musée Marmottan Monet). La musique, souvent incarnée par la flûte ou les instruments à vent, représente ainsi non seulement un élément folklorique, comme la bombarde bretonne de Paul Gauguin, mais également une forme de retour aux racines de la musique, et, à travers elle, de la peinture.
Bien loin des contradictions avec l'esprit de modernité qui souffle sur les sections précédentes, ces œuvres illustrent *in fine* les sources et inspirations des mouvements artistiques de l'époque. Ainsi l'hispanisme atteint tout autant la musique (Chabrier, Bizet…) que la peinture dans des œuvres à sujet musical peintes par Auguste Renoir, Théo van Rysselberghe ou Émile Bernard par exemple. Le motif du guitariste espagnol devient le poncif le plus répandu de cet hispanisme.

parcours de l'exposition



Jean Béraud (1848-1935)
Valmy et Léa (détail), vers 1885-1895
Lavis brun, rehaussé de gouache blanche sur mine de graphite,
36 x 51,7 cm
Cleveland, The Cleveland Museum of Art, Bequest of Muriel Butkin, CMA 2008.407
© Cleveland, The Cleveland Museum of Art

4. Convergences

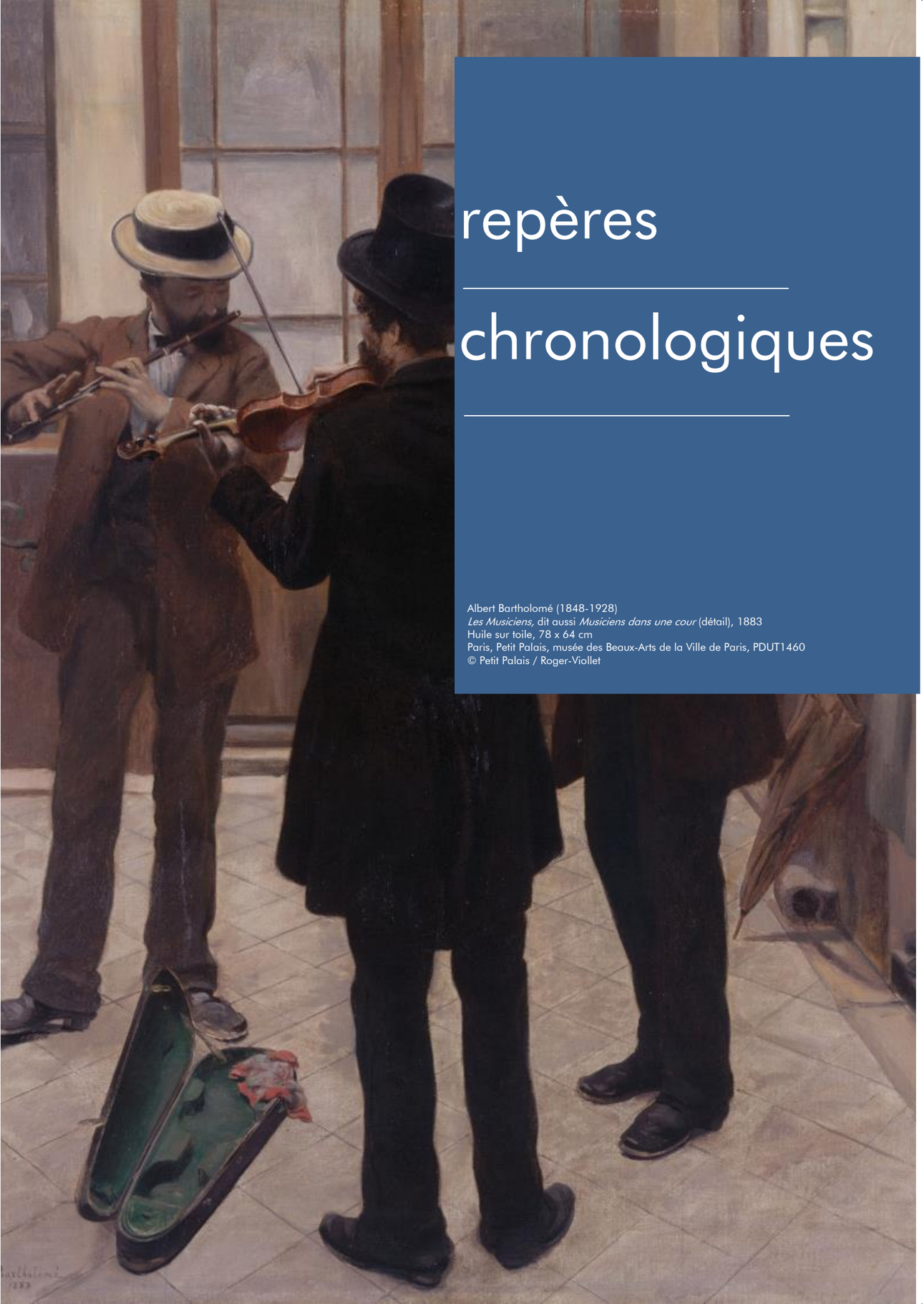
Cette dernière section évoque les rapprochements entre peinture et musique tels que les instruments le suggèrent sur la toile.
La représentation du piano dans l'atelier du peintre est ainsi un thème récurrent. Artistes, poètes, écrivains, musiciens se retrouvent autour de cet instrument, comme comme en témoigne *Autour du Piano* (1885, Paris, musée d'Orsay) chez Henri Fantin-Latour, dont l'étude est présente dans cette section.
Les cercles et sociétés d'artistes invitent également régulièrement des musiciens, comme les sœurs Sèthe, peintes par Van Rysselberghe, qui animent les salons des XX puis de La Libre Esthétique à Bruxelles. Les liens familiaux et amicaux entre peintres et musiciens sont nombreux. Suzanne Leenhoff, l'épouse de Manet, Andrée Bonnard, la sœur de Pierre Bonnard, et son mari Claude Terrasse, entretiennent des liens étroits avec ceux qui brossent leurs portraits et qui illustrent nombre de partitions et de méthodes (*Le Petit Solfège,* 1893, illustré par Bonnard pour son beau-frère). Les amis musiciens de Degas comme le bassoniste Désiré Dihau, qui l'a introduit auprès du violoncelliste Pilet, et sa sœur pianiste, Marie, sont représentés plus tard également par Henri de Toulouse-Lautrec, indiquant l'existence d'un véritable cercle d'affinités durables entre peintres et musiciens.
Enfin, les peintres eux-mêmes se font musiciens, à l'instar d'*Eva Gonzalès au piano* peinte par Alfred Stevens (1879, Sarasota, The John and Mable Ringling Museum of Art).

Arts graphiques

L'exposition est accompagnée d'une section qui propose un vaste panorama de dessins, gravures, lithographies, illustrations de presse, affiches et partitions.

Les affiches de Toulouse-Lautrec ou de Louis Anquetin témoignent d'une volonté de promouvoir la scène musicale de leur temps. Tandis que Maurice Denis ou Pierre Bonnard illustrent des partitions et des méthodes de chant et de solfège à l'attention des petits et grands. Caricature ou simple portrait, le dessin de presse est également un outil pour rendre hommage ou moquer compositeurs et musiciens, comme le fait Georges Meunier dans *Le Rire*.
Enfin, les dessins, lithographies et gravures achèvent de témoigner de cet intérêt particulier pour les instruments de musique, à l'instar de la série que leur dédie Félix Vallotton.

L'exposition sera accompagnée du prêt exceptionnel de trois instruments de musique issus de la collection du musée des instruments à vent de La Couture-Boussey. Ils témoignent du savoir-faire local en matière de facture d'instruments et viennent également matérialiser les instruments représentés sur trois œuvres du parcours.



repères chronologiques

Albert Bartholomé (1848-1928)
Les Musiciens, dit aussi *Musiciens dans une cour* (détail), 1883
Huile sur toile, 78 x 64 cm
Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, PDUT1460
© Petit Palais / Roger-Viollet

repères sur la facture d'instruments au XIXe siècle

Piano :

1849 : le facteur de pianos Steinweg s'installe aux États-Unis et devient Steinway.
1857-1887 : la firme Steinway dépose 55 brevets concernant le piano.

Guitare :

1856-1888 : le luthier espagnol Antonio de Torres Jurado synthétise et améliore toutes les inventions liées à la guitare et crée le standard de la guitare classique, dite moderne.
Années 1900 : le luthier d'origine allemande installé aux États-Unis C.F. Martin adopte sur ses guitares les cordes métalliques (à la place du boyau) et donne naissance à la guitare folk moderne.

Instruments à vent :

Cuivres :

1838 : le facteur français François Périnet dépose les brevets de la valve à piston qui permet le développement de la trompette moderne.
1839 : le facteur allemand Christian Friedrich Sattler dépose le brevet du barillet pour le trombone et ouvre la voie au développement du trombone moderne.

Bois :

1832-47 : le musicien bavarois Theobald Böhm dépose les brevets pour un système de clefs pour le jeu de la flûte traversière moderne qui va également influencer la facture et le jeu de l'ensemble de la famille des bois.

1839-43 : les français Hyacinthe Klosé et Louis-Auguste Buffet développent le système Boehm pour la clarinette qui prend sa forme moderne.
1846 : le brevet d'invention du saxophone est déposé par Adolphe Sax.
1848 : les allemands Heckel et Almenräder développent le basson moderne.
1855 : adaptation par la famille Triébert du système Boehm au hautbois qui ouvre ainsi la porte au hautbois moderne.
1881-1906 : le français François Lorée fait évoluer le système Triébert et donne naissance au hautbois dit « modèle conservatoire » encore utilisé aujourd'hui.

La facture d'instruments autour de Giverny

Giverny est localisé entre deux sites historiques de la facture d'instruments de musique, notamment des instruments à vent : l'un dans l'Eure autour de la commune de La Couture-Boussey (Ezy-sur-Eure, Ivry-la-Bataille et Garennes-sur-Eure), où subsistent encore aujourd'hui les hautbois Marigaux et Hérouard & Bénard (accessoires pour instruments à vent) ; l'autre dans les Yvelines, autour de Mantes-la-Ville (Buffet-Crampon, Henri Selmer Paris).

Les grandes dates de la musique de 1860 à 1914

1861 : fondation de l'Orchestre Pasdeloup à Paris. Scandale lors de la représentation de *Tannhaüser* de Wagner à l'ancien Opéra de Paris (Salle Le Pelletier)
1865 : création de *Tristan und Isolde* de Wagner à Munich
1866 : création de *La Vie Parisienne* d'Offenbach à Paris
1868 : mort de Rossini
1869 : mort de Berlioz
1871 : fondation de la Société nationale de Musique par Saint-Saëns. Création d'*Aida* de Verdi au Caire
1872 : première édition du Festival de Bayreuth
1873 : fondation de l'Orchestre Colonne à Paris
1875 : création de *Carmen* de Bizet à Paris
1876 : création du *Crépuscule des Dieux* de Wagner à Bayreuth, création de *Peer Gynt* de Grieg à Oslo, création de la *Symphonie n°1* de Brahms à Karlsruhe
1877 : création du *Lac des Cygnes* de Tchaïkovski à Moscou
1881 : fondation de l'Orchestre Lamoureux à Paris
1885 : publication du *Nouveau traité d'instrumentation* de Gevaert à Bruxelles
1886 : mort de Liszt
1888 : Gymnopédies d'Erik Satie
1893 : création de la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvořak à New York
1894 : création du *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy à Paris. Fondation de la Schola Cantorum de Paris
1896 : création d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Richard Strauss à Francfort, création de *La Bohème* de Puccini à Turin
1897 : *L'Apprenti Sorcier* de Dukas, mort de Brahms
1899 : création des *Variations Enigma* d'Elgar à Londres. Création des *Variations Enigma* d'Elgar à Londres
1900 : création de *Finlandia* de Sibelius à Helsinki
1905 : création de *La Mer* de Debussy à Paris
1907 : fondation des Ballets Russes par Serge de Diaghilev à Saint-Petersbourg
1909 : création de la *Pièce pour piano n°1* de Schönberg
1909-10 : création de la *Symphonie n°9* de Gustav Mahler
1910 : fondation de la Société Musicale Indépendante par Fauré, Ravel, Koechlin et Schmitt
1913 : création du *Sacre du Printemps* de Stravinsky à Paris, Russolo publie en Italie le manifeste futuriste *L'Art des bruits*

Dates d'ouverture de lieux de musique à Paris, Londres et Vienne

Paris :

1841 : Café des Ambassadeurs
1852 : Cirque d'Hiver
1860 : Alcazar d'Eté
1862 : Théâtre de la Ville et Théâtre du Châtelet
1864 : Le Bataclan
1866 : L'Alhambra
1868 : Concert de la Gaieté-Montparnasse
1869 : Les Folies-Bergères
1872 : L'Européen
1873 : Divan Japonais, Bobino
1875 : Opéra de Paris
1881 : Eden-Concert
1887 : La Cigale
1889 : Moulin Rouge
1893 : Olympia
1894 : Trianon
1913 : Théâtre des Champs-Elysées, Théâtre Mogador

Londres :

1857: Weston's Music Hall
1858: Royal Opera House
1861: Old Bedford
1864: Gaiety Theatre
1871: Royal Albert Hall
1884: Empire Theatre
1901: Wigmore Hall
1904: London Coliseum
1907: Cadogan Hall
1910: London Palladium

Vienne :

1856 : Thalia Theater
1866 : Danzers Orpheum
1869 : Wiener Staatsoper
1870 : Musikverein
1884 : Budapester Orpheum
1893 : Raimund Theater
1895 : Variété Leicht
1898 : Volksoper
1905 : Wiener Bürgertheater
1906 : Hölle
1907 : Kabarett Fledermaus
1908 : Johann Strauß-Theater
1912 : Das Simpl
1913 : Konzerthaus
1914 : Wiener Stadttheater

liste des prêteurs

Auguste Renoir (1841-1919)
Jeune femme espagnole à la guitare (détail), 1898
Huile sur toile, 55,6 x 65,2 cm
Washington, National Gallery of Art, Ailsa Mellon Bruce Collection, 1970.17.76
© Washington, National Gallery of Art

Allemagne
Hambourg, Hamburger Kunsthalle

Belgique
Bruxelles, Belfius Art Collection
Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
Ville de Liège, Musée des Beaux-Arts de la Boverie
Ostende, Mu . ZEE

Danemark
Odense, Brandts Museum of Art & Visual Culture

États-Unis
Baltimore, The Baltimore Museum of Art
Boston, Museum of Fine Arts
Chicago, Terra Foundation for American Art
Cincinnati, Taft Museum of Art
Cleveland, The Cleveland Museum of Art
Indianapolis, Indianapolis Museum of Art
New York, The Metropolitan Museum of Art
Sarasota, The John & Mable Ringling Museum of Art
Washington, Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution
Washington, National Gallery of Art
Washington, Smithsonian American Art Museum

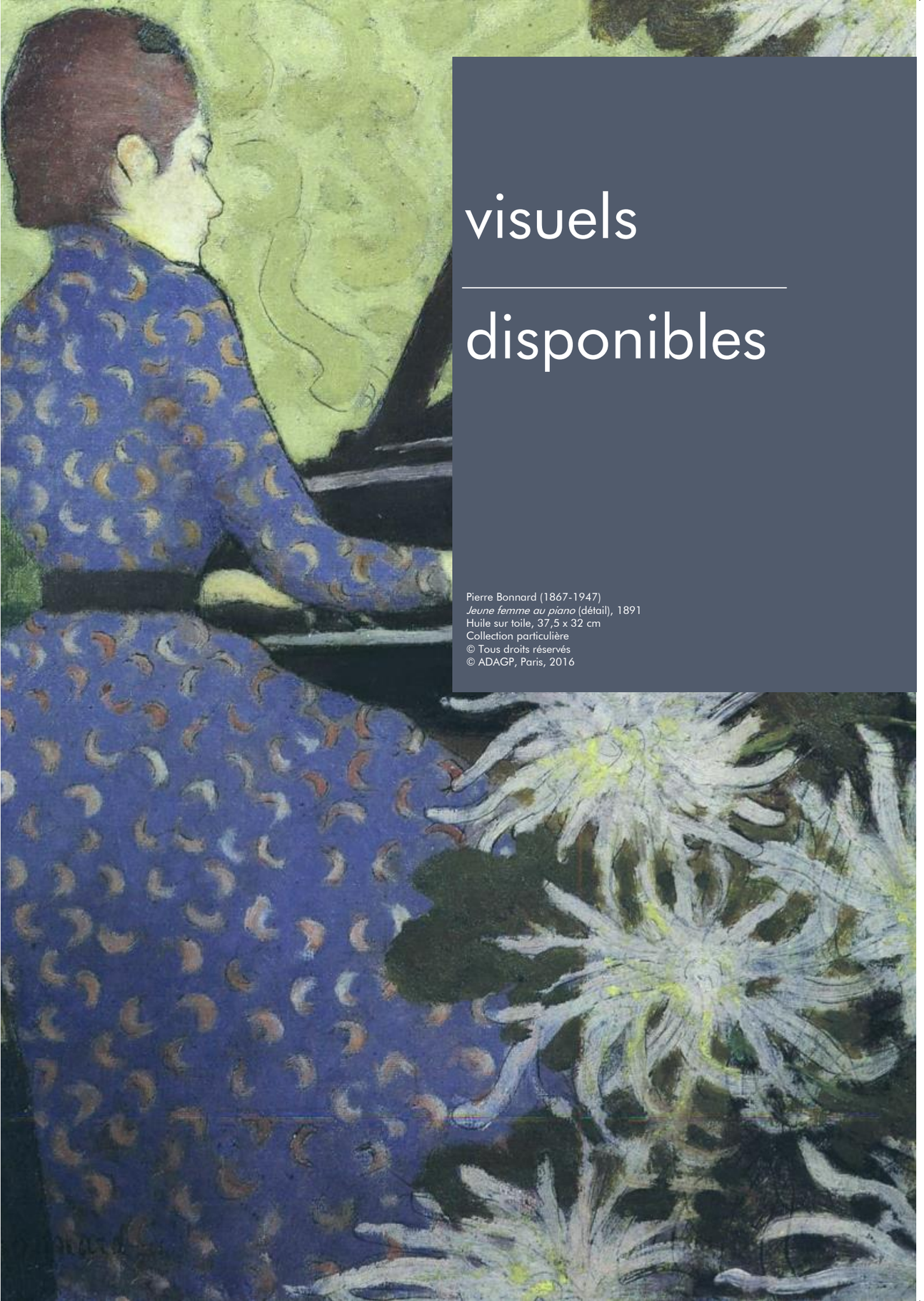
France
Albi, musée Toulouse-Lautrec
Avignon, musée Calvet
Blérancourt, Musée franco-américain du château de Blérancourt
Cergy-Pontoise, collection du Conseil départemental du Val-d'Oise
Giverny, Bibliothèque du musée des impressionnismes
La Couture-Boussey, musée des instruments à vent
La Rochelle, musées d'Art et d'Histoire
Paris, Bibliothèque nationale de France
Paris, Institut national d'histoire de l'art, bibliothèque, collection Jacques Doucet
Paris, Les Arts décoratifs
Paris, musée de l'Orangerie
Paris, musée d'Orsay
Paris, musée d'Orsay, en dépôt au musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis
Paris, musée Marmottan Monet
Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Saint-Germain-en-Laye, musée départemental Maurice-Denis
Toulouse, Fondation Bemberg
Ville de Clermont-Ferrand, musée d'Art Roger-Quilliot
Villeneuve-sur-Lot, collection du musée de Gajac

Pays-Bas
Amsterdam, Van Gogh Museum

Royaume-Uni
Londres, Guildhall Art Gallery
Londres, Tate

Suisse
Genève, Association des Amis du Petit Palais

Sans oublier les nombreux prêteurs particuliers qui ont préféré garder l'anonymat.



visuels disponibles

Pierre Bonnard (1867-1947)
Jeune femme au piano (détail), 1891
Huile sur toile, 37,5 x 32 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés
© ADAGP, Paris, 2016

Ces visuels sont disponibles uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

Albert Bartholomé (1848-1928)
Les Musiciens, dit aussi *Musiciens dans une cour*, 1883
Huile sur toile, 78 x 64 cm
Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, PDUT1460
© Petit Palais / Roger-Viollet

Edgar Degas (1834-1917)
Danseuse, 1891
Huile sur panneau, 22 x 15,8 cm
Hambourg, Hamburger Kunsthalle, legs Erdwin et Antonie Amsinck, 1921, Nr. HK-2418
© BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Elke Walford

Gustave Caillebotte (1848-1894)
La Leçon de piano, 1881
Huile sur toile, 81 x 65 cm
Paris, musée Marmottan Monet, legs Michel Monet, 1966, 5028
© Paris, musée Marmottan Monet / Bridgeman Images

Jean Béraud (1848-1935)
Valmy et Léa, vers 1885-1895
Lavis brun, rehaussé de gouache blanche sur mine de graphite, 36 x 51,7 cm
Cleveland, The Cleveland Museum of Art, Bequest of Muriel Butkin, CMA 2008.407
© Cleveland, The Cleveland Museum of Art

James McNeill Whistler (1834-1903)
Au piano, 1858-1859
Huile sur toile, 67 × 91,6 cm
Cincinnati, Taft Museum of Art, Bequest of Louise Taft Semple, 1962.7
© Cincinnati, Taft Museum of Art / Photo : Tony Walsh, Cincinnati, Ohio

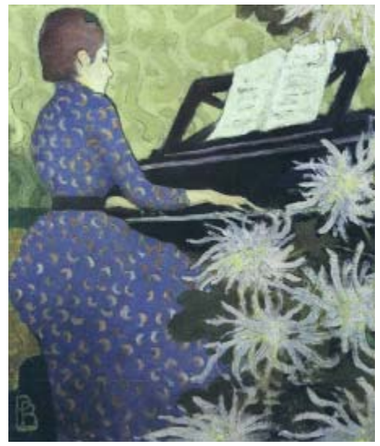
Édouard Manet (1832-1883)
La Leçon de musique, 1870
Huile sur toile, 141 x 173,1 cm
Boston, Museum of Fine Arts, Anonymous Centennial gift in memory of Charles Deering, 69.1123
© Boston, Museum of Fine Arts

John Singer Sargent (1856-1925)
Catherine Vlasto, 1897
Huile sur toile, 148,6 x 85,4 cm
Washington, D.C., Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution, Gift of Joseph H. Hirshhorn, 1972, 72.256
© Washington, Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution / Photo : Cathy Carver

Berthe Morisot (1841-1895)
La Mandoline, 1889
Huile sur toile, 55 x 57 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés / Photo : André Morin

Paul Gauguin (1848-1903)
Le Joueur de flageolet sur la falaise, 1889
Huile sur toile, 70,96 x 91,28 cm
Indianapolis, Indianapolis Museum of Art, Samuel Josefowitz Collection of the School of Pont-Aven, through the generosity of Lilly Endowment Inc., the Josefowitz Family, Mr. and Mrs. James M. Cornelius, Mr. and Mrs. Leonard J. Betley, Lori and Dan Efroymson, and other Friends of the Museum, IMA 1998.168
© Bridgeman Images

Auguste Renoir (1841-1919)
Jeune femme espagnole à la guitare, 1898
Huile sur toile, 55,6 x 65,2 cm
Washington, National Gallery of Art, Ailsa Mellon Bruce Collection, 1970.17.76
© Washington, National Gallery of Art



Pierre Bonnard (1867-1947)
Jeune femme au piano, 1891
Huile sur toile, 37,5 x 32 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés
© ADAGP, Paris, 2017

Théo van Rysselberghe (1862-1926)
Portrait de la violoniste Irma Sèthe, 1894
Huile sur toile, 197,5 x 114,5 cm
Genève, Association des Amis du Petit Palais, 12277
© Genève, Association des Amis du Petit Palais / Photo : Studio Monique Bernaz, Genève

Louis Anquetin (1861-1932)
Marguerite Dufay, 1894, publié dans l'album *Les Maîtres de l'Affiche*, tome IV, planche 150, 1899
Lithographie, 46,5 x 65,5 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés / Photo : Michiel Elsevier Stokmans

Maurice Denis (1870-1943)
Frontispice pour *Les Concerts du petit frère et de la petite sœur*, 1903
Lithographie, 42,5 x 30 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés

catalogue de l'exposition

John Singer Sargent (1856-1925)
Catherine Vlasto (détail), 1897
Huile sur toile, 148,6 x 85,4 cm
Washington, D.C., Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution,
Gift of Joseph H. Hirshhorn, 1972, 72.256
© Washington, Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Smithsonian Institution /
Photo : Cathy Carver

Un important catalogue est édité à l'occasion de cette exposition. Toutes les œuvres exposées sont reproduites en pleine page.
Cet ouvrage, co-édité avec Hazan, et distribué en version française et anglaise, sera largement diffusé en France et à l'étranger.

<u>Sommaire</u>:

Les instruments de musique chez Gauguin et Manet : la tradition réinventée par Frédéric Frank

Moments musicaux : les pianistes dans la peinture des années 1860 aux années 1910 par Belinda Thomson

Corps en résonance, sujets à l'écoute par Anne Leonard

De Steinway à Steinlen : quelques aspects de l'illustration musicale par Belinda Thomson

Catalogue des œuvres

La guitare en quelques dates par Frédéric Frank

Le piano – histoire abrégée par Belinda Thomson

Les instruments à vent au XIXe siècle par Lolita Delesque
Bibliographie sélective

Publication: Mars 2017
Format: 24 × 29 cm
Nombre de pages : 180 pages
Prix : 29 euros

<u>Les auteurs :</u>

Frédéric Frank est directeur général du musée des impressionnismes Giverny. Diplômé de Sciences Po Paris et de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il a notamment travaillé à la cellule concerts de l'Auditorium du Louvre en 2003. Il a été par la suite directeur de la Citadelle de Belfort de 2007 à 2009 et du Mémorial de la Marseillaise à Marseille de 2010 à 2014. En mars 2015, il a donné dans le cadre du Festival Mars en Baroque une conférence sur les origines et l'histoire de La Marseillaise. En 2017, il est commissaire général de l'exposition *Tintamarre ! Instruments de musique dans l'art, 1860-1910*.

Lolita Delesque débute sa carrière en tant que directrice du Musée des instruments à vent de La Couture-Boussey. Elle a étudié l'aménagement et la gestion du patrimoine naturel et culturel à l'Université de Rouen, où elle s'est spécialisée dans le patrimoine agricole du pays de Caux au XIXe siècle. Elle a ensuite complété son cursus universitaire en étudiant la muséologie à l'Université Laval de Québec. Tout au long de ses études, elle a occupé un poste d'adjoint du patrimoine en médiation et en conservation au musée de l'Horlogerie de Saint-Nicolas d'Aliermont, ce qui lui a permis d'avoir une vue d'ensemble sur les différentes missions réalisées dans les petits musées français et donc d'acquérir une certaine polyvalence.

Anne Leonard est conservatrice au Smart Museum of Art et conférencière au Département d'Histoire de l'art à l'Université de Chicago. Elle est spécialiste de l'art européen du XIXe siècle, avec un intérêt particulier pour les relations entre l'art visuel et la musique. Avec le musicologue Tim Shephard, elle a coédité le premier ouvrage de référence complet dans ce domaine, *Routledge Companion to Music and Visual Culture* (2014). Elle a participé à d'autres publications comme le catalogue d'exposition *Looking and Listening in Nineteenth-Century France* du Smart Museum of Art (coédité avec Martha Ward, 2007) et à des articles dans plusieurs volumes édités.

Belinda Thomson, co-commissaire de *Tintamarre !*, est historienne d'art indépendante spécialisée dans l'art français de la fin du XIXe siècle et professeur honoraire à l'Université d'Edimbourg. Auteur de livres sur l'impressionnisme, le post-impressionnisme, Gauguin, Van Gogh et Vuillard, elle a assuré le commissariat d'expositions sur ces artistes ainsi que sur Bonnard. Elle travaille actuellement sur les notices sur Van Gogh et Gauguin pour le catalogue de la collection de la National Gallery of Art, à Washington.

activités autour de l'exposition

les visites et conférence

visite pour les individuels

Visite libre tous les jours de 10h à 18h
(dernière admission : 17h30)

Tarifs billet seul* :
Adulte : **7 €**
Enfant de 12 à 18 ans/étudiant: **4,50 €**
Enfant de 7 à 11 ans : **3 €**
Personne avec handicap : **3 €**
Enfant - 7 ans : **gratuit**
Gratuit le 1er dimanche du mois

visite guidée

chaque dimanche à 14h30
(du dimanche 2 avril au 2 juillet 2017)

Tarif en sus de l'entrée des galeries* :
4,50 € par personne

Durée : environ 1h

***achat en ligne possible**
www.mdig.fr ; www.fnac.com
ou ticketmaster.fr

visite avec audioguide

Tarif en sus de l'entrée des galeries* :
3,50 € par audioguide

conférence

Au Clavier : les pianistes en peinture, 1860-1910
dimanche 14 mai à 15h30
au musée des impressionnismes
par Belinda Thomson,
co-commissaire de
l'exposition
Durée : env. 1h.
Entrée libre

musée des impressionnismes Giverny

les activités

Galerie des petits

Au cœur de l'exposition, la galerie des petits est un espace dédié aux enfants. Nos jeunes visiteurs y trouvent des explications adaptées et des dispositifs interactifs et créatifs destinés à stimuler leur curiosité et à leur permettre d'explorer les thèmes importants de l'exposition

Livret-jeux

Pour les visiteurs individuels, nous mettons à disposition des enfants de 7 à 12 ans un livret-jeux créé spécialement pour l'exposition.
Gratuit, disponible à l'accueil du musée.

Visite guidée en famille

samedis 29 avril, 27 mai et 24 juin, à 10h30
Une visite ludique adaptée à tous les âges
Tarif en sus de l'entrée des galeries : 4,50 €

Visite-atelier pour le jeune public

La visite-atelier permet aux enfants âgés de 5 à 12 ans d'approfondir par la pratique leur compréhension des œuvres de l'exposition *Tintamarre !*. Installés au cœur des salles, les enfants explorent les œuvres en détail et laissent parler leur imagination.

Variations
mercredis 5, 12 et 19 avril, à 14h30
Plusieurs mouvements artistiques sont présentés dans l'exposition. Découvre leurs secrets en inventant tes propres variations autour d'une scène musicale.

Le jardin des instruments
samedis 8, 15 et 22 avril à 14h30, et le samedi 20 mai à 17h (Nuit des musées)
Découvre tous les instruments représentés dans l'exposition et amuse-toi à détourner leurs formes pour peupler Giverny de créatures extraordinaires.

Durée : 2h. Tarif : 8 € / enfant
Pour les 5 à 12 ans

dossier de presse / février 2017
Tintamarre ! Instruments de musique dans l'art, 1860-1910

les activités

Musiciens au musée

samedis 25 mars, 8 et 29 avril, 13 et 20 mai, 3, 10 et 24 juin à 12h15
samedis 17 et 24 juin à 13h45
En regard de l'exposition, des musiciens donnent à entendre l'histoire d'un instrument et son répertoire
Durée : 30 mn
Compris dans le billet d'entrée

Nuit des musées

samedi 20 mai
Visites guidées
À 17h45 et à 19h*
Durée : 1h
Gratuit.

Visite-atelier pour le jeune public :
Le jardin des instruments
17h*
Durée : 2h
Gratuit.

La classe, l'œuvre !
Visite guidée par les enfants, 14h30
Dans le cadre du partenariat entre les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture autour de la Nuit européenne des musées, le musée des impressionnismes Giverny s'est associé à l'école Jeanne d'Arc de Vernon pour des visites guidées de l'exposition *Tintamarre !* animées par les élèves de CM1.
Gratuit

**Réservation recommandée*
au 02 32 51 93 99 (du lundi au vendredi)

Rendez-vous aux jardins

Visite guidée du jardin

vendredi 2 juin à 16h30
et samedi 3 juin à 10h30
Découvrez le jardin du musée, véritable éloge de la couleur. Le chef jardinier vous propose une déambulation à travers les parterres carrés monochromes imaginés par le paysagiste américain Mark Rudkin. Cette promenade colorée vous donnera quelques clés pour composer votre jardin !
Gratuit. Dans la limite des places disponibles.

Atelier pour adultes : initiation à l'aquarelle

samedis 13 mai et 17 juin, à 10h30
Une initiation à l'aquarelle en plein air, dans le jardin du musée. Prenant les fleurs comme source d'inspiration, les participants explorent les bases techniques de l'aquarelle tout en exprimant leur créativité.
Durée : 2h
Tarif : 12,50 €

Concerts

Dimanche 23 avril, 16h
Récital de piano
Par R.Suzuki
Bach, Chopin, V. D'Indy, Fauré, Ravel, Debussy

Samedi 20 mai, 20h
Titre à venir
Production ORHN
TP / TR : 12€ / 8€

Mercredi 21 juin, 14h30
3 contes en musique
Production ORHN
Programme :
La Princesse au petit pois
Les Musiciens de Brême
Le Curé de Cucugnan
Hautbois : Jérôme Laborde
Cor Anglais : Fabrice Rousson
Basson : Batiste Arcaix
Récitante : Sophie Caritte
TP / TR : 12€ / 8€

les publics spécifiques

Visites pour les personnes déficientes visuelles

Visite de l'exposition sous la conduite d'une conférencière spécialisée. À la fois descriptive et tactile, cette visite adaptée aux déficients visuels donne à entendre et à rêver les œuvres présentées dans l'exposition *Tintamarre !*
Tarif : 3 € par personne (gratuit pour l'accompagnateur)
Forfait visite guidée : 50 €
Sur réservation au 02 32 51 93 99 (du lundi au vendredi)

Guides de visite en gros caractères

Des guides de visites en gros caractères sont prévus pour faciliter la visite des personnes déficientes visuelles. Ils sont à retirer à l'accueil du musée.
Gratuit, disponible à l'accueil du musée.

Audioguides pour les personnes sourdes et malentendantes

Des boucles magnétiques pour faciliter l'écoute de l'audioguide peuvent être fournies à la demande et sans frais supplémentaires.
Tarif de l'audioguide: 3,50 €

Interventions en maison de retraite

Pour rendre la programmation du musée plus accessible aux personnes âgées en perte d'autonomie, les médiateurs se déplacent en maison de retraite pour faire découvrir l'exposition en cours à travers une série d'ateliers créatifs. Ces interventions sont suivies d'une sortie au musée et d'une visite guidée, facilitée grâce aux rampes d'accès.

Cultures du cœur

Le musée s'engage auprès de l'association Cultures du cœur pour favoriser l'accès des plus démunis aux pratiques culturelles et artistiques. Offre et renseignements sur www.culturesducoeur.org

accrochage semi-permanent

Hiramatsu Reiji
Cerisiers et nymphéas (détail), 2011
Nihonga, 72,7 x 90,9 cm
Giverny, musée des impressionnismes,
© Hiramatsu Reiji
© Giverny, musée des impressionnismes

Autour de Claude Monet

24 mars - 5 novembre 2017

Maurice Denis
Reflet de soleil sur la rivière, vers 1932
Huile sur carton, 60 x 35cm
Giverny, musée des impressionnismes, MDIG 2012.1
© Giverny, musée des impressionnismes / Photo : Thierry Leroy

« Autour de Claude Monet »

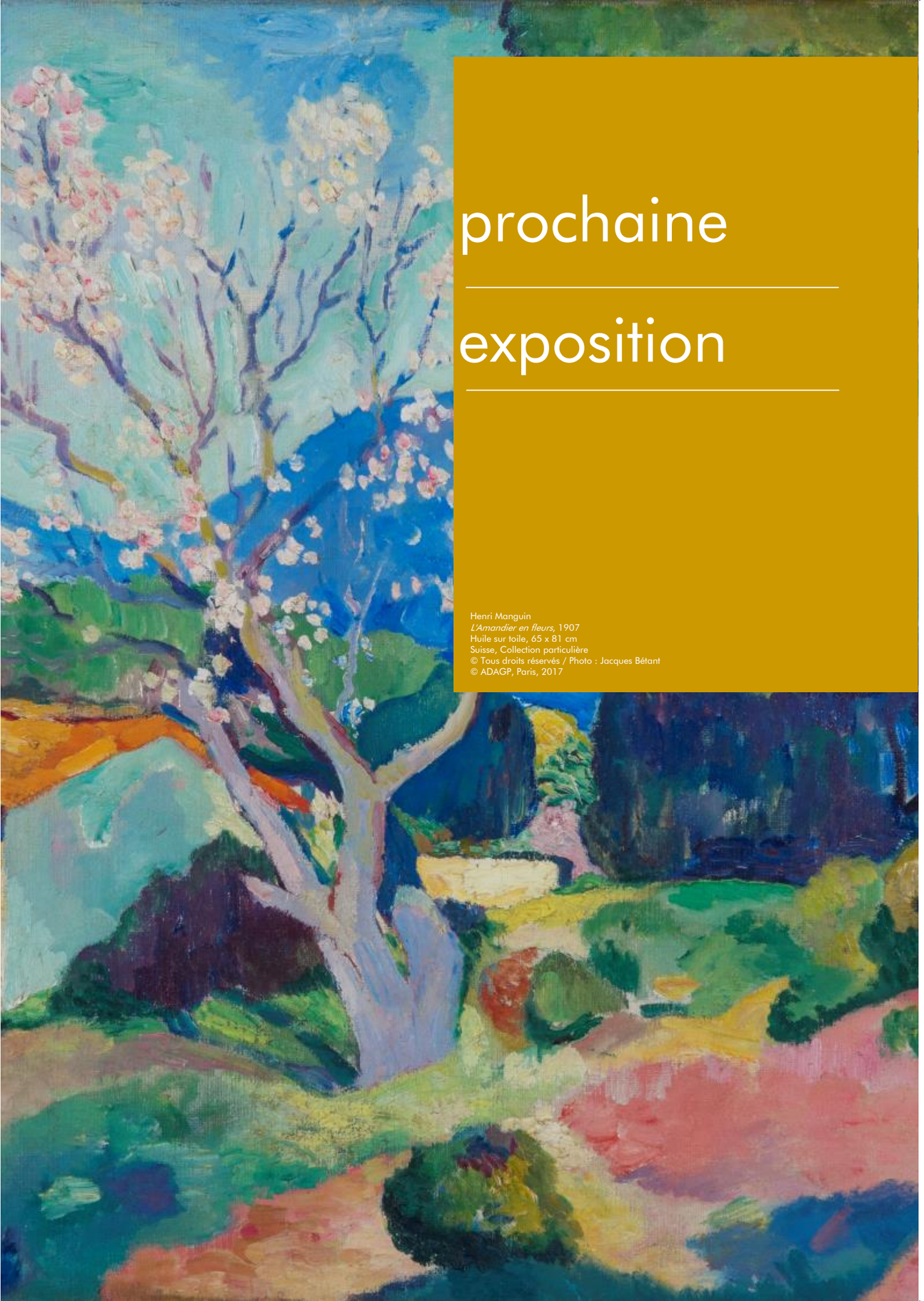
L'accrochage semi-permanent met à l'honneur la collection du musée, enrichie de prêts et dépôts généreux des institutions partenaires (musée d'Orsay, Terra Foundation). Il permet aux visiteurs de découvrir des œuvres de Claude Monet, de la colonie américaine de Giverny et d'artistes installés dans la Vallée de la Seine.

La naissance d'une collection

Dès l'ouverture du musée des impressionnismes Giverny en 2009, l'acquisition d'un dessin de Pierre Bonnard représentant Marthe Bonnard et Claude Monet dans la salle à manger du Pressoir à Giverny affirmait notre volonté de constituer une collection. Elle s'est développée ensuite, au fil des occasions, des dons ou des achats, qui ont accompagné notre programmation.
Aujourd'hui, notre collection prend un nouvel élan avec un ensemble d'œuvres qui marquent notre volonté d'affirmer l'ampleur muséale de notre collection impressionniste. Depuis la fin de l'année 2015, elle s'est enrichie d'un important projet de décor peint par Gustave Caillebotte, de deux tableaux de John Leslie Breck peints à Giverny, d'un rare dessin au lavis de Paul Signac, d'une photographie de Bernard Plossu et d'un ensemble de trois photogrammes d'Henri Foucault.

Mouvement des collections

Accroché jusqu'en janvier aux cimaises de la Galerie Impressionniste du musée d'Orsay dans le cadre des 30 ans de cette institution, le *Parterre de Marguerites* de Gustave Caillebotte fera également partie au printemps prochain de l'exposition *Jardins* au Grand Palais.



prochaine

exposition

Henri Manguin
L'Amandier en fleurs, 1907
Huile sur toile, 65 x 81 cm
Suisse, Collection particulière
© Tous droits réservés / Photo : Jacques Bétant
© ADAGP, Paris, 2017

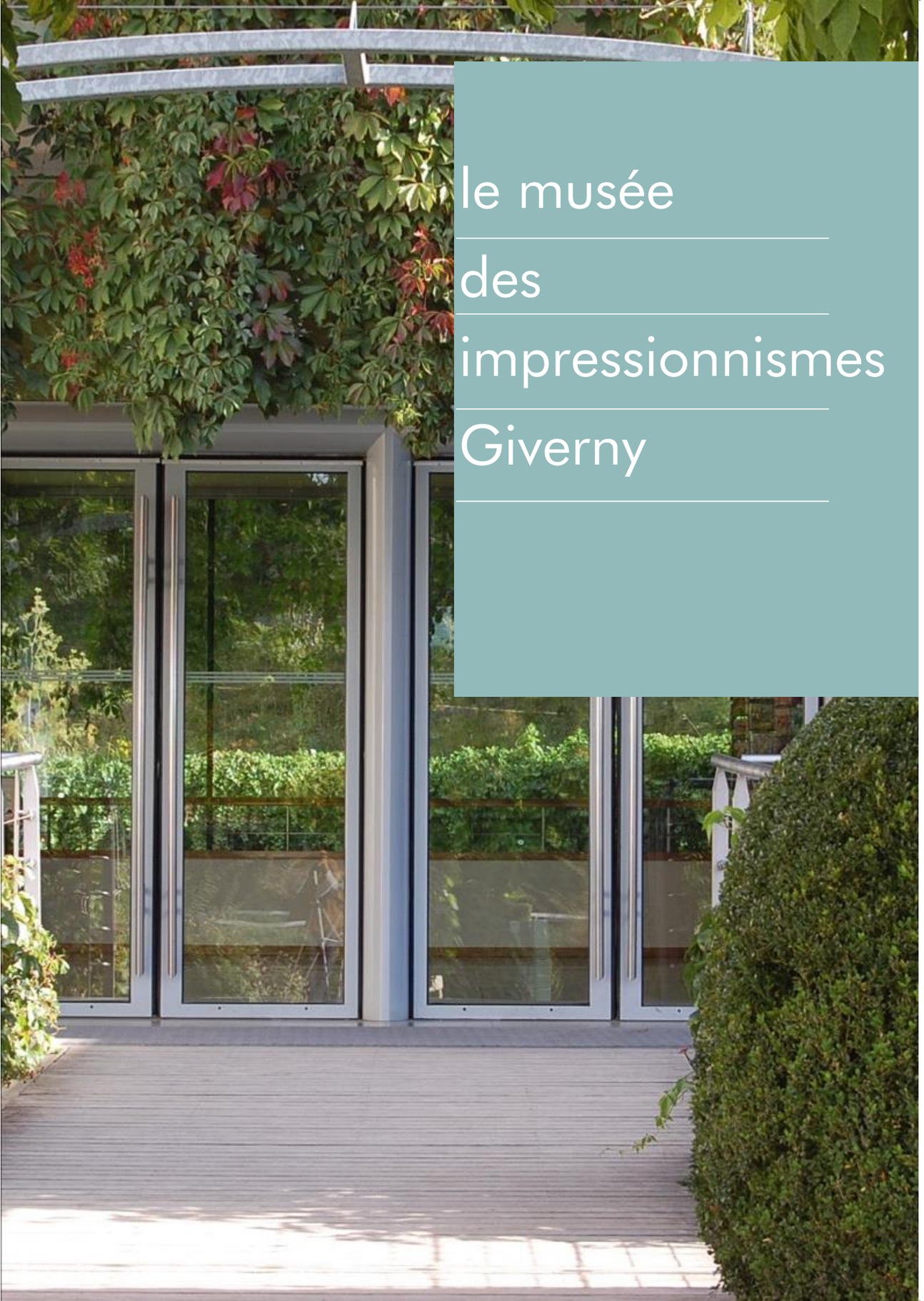
Manguin, la volupté de la couleur

14 juillet - 5 novembre 2017

Henri Manguin
La Couseuse à la robe rouge, Jeanne, 1907
Huile sur toile, 81 x 100 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés / Photo : Fabrice Lepeltier
© ADAGP, Paris, 2017

Henri Manguin
Claude au flûtiau, 1908
Huile sur toile, 116 x 89 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés /
Photo : Fabrice Lepeltier
© ADAGP, Paris, 2017

En juillet 2017, le musée des impressionnismes Giverny consacrera une exposition monographique au peintre fauve Henri Manguin (1874-1949), désigné en 1910 par Guillaume Apollinaire comme « le peintre voluptueux ».
Une sélection de quatre-vingts œuvres environ — peintures, aquarelles et dessins réalisés entre 1900 et 1914 — y retracera les premières années du parcours de cet ami d'Henri Matisse qui participa à la naissance du fauvisme. A Giverny, l'accent sera mis sur la période où Manguin, dont les harmonies chromatiques témoignent d'un talent et d'une inventivité rares, accompagne et parfois précède les audaces de ses amis fauves.
Nous verrons ainsi évoluer son art, depuis les années de formation au tournant du siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale. Après les premières expériences impressionnistes, l'enseignement de l'École des Beaux-Arts où il fréquente l'atelier libéral de Gustave Moreau lui permet d'exprimer une sensualité heureuse qui marquera toute sa carrière. Dans son œuvre, les thèmes arcadiens, les nus, les paysages méditerranéens, les scènes de la vie familiale et les natures mortes sont autant d'hommages au bonheur de vivre et s'inspirent très directement du quotidien de l'artiste.
Une large section documentaire, photographies et documents d'archives, y complètera le parcours du visiteur.



le musée des impressionnismes Giverny

Un jeune musée pour découvrir tous les impressionnismes

Depuis 2009, le musée des impressionnismes Giverny a pour vocation de faire connaître les origines, le rayonnement géographique et l'influence de l'impressionnisme. S'il s'intéresse à l'histoire de l'impressionnisme et du postimpressionnisme, le musée explore aussi leur impact sur l'art du XXe siècle. Dans cette perspective, deux grandes expositions structurent la saison. Parallèlement, depuis 2012, un accrochage intitulé *Autour de Claude Monet*, en marge des expositions, s'articule autour de la figure de proue de l'impressionnisme, de la colonie des peintres de Giverny et de la vallée de la Seine.

Giverny, terre d'artistes

Claude Monet s'installe à Giverny en 1883. Bien qu'il n'ait jamais encouragé d'artistes à le suivre, le village attire rapidement un cercle de peintres américains désireux de mettre en application des principes impressionnistes au cœur des paysages normands, tels Theodore Robinson ou Denis M. Bunker. Un siècle plus tard, Daniel J. Terra, homme d'affaires américain et grand collectionneur fait revenir ces œuvres américaines sur le lieu de leur création et inaugure le musée d'Art Américain Giverny en 1992. En 2009, ce musée devient le musée des impressionnismes Giverny dont la vocation est de mettre en lumière les origines ainsi que la diversité géographique de ce mouvement artistique. Il s'intéresse à l'histoire de l'impressionnisme et de ses suites immédiates, notamment la colonie de Giverny, ainsi qu'à sa diffusion internationale. Il traite enfin de ses conséquences plus lointaines dans la seconde moitié du XXe siècle. Car, si Giverny est une étape essentielle dans un parcours impressionniste de la Vallée de la Seine, c'est aussi un jalon crucial dans l'histoire du passage de l'impressionnisme à l'art du XXe siècle. Aujourd'hui encore ses résonances sont perceptibles dans l'œuvre de certains artistes.

Les expositions depuis 2009

2009

Le Jardin de Monet à Giverny : l'invention d'un paysage
(1er mai - 15 août 2009)
Joan Mitchell, Peintures
(23 août - 31 octobre 2009)

2010

L'Impressionnisme au fil de la Seine
(1er avril - 18 juillet 2010)
Maximilien Luce, néo-impressionniste. Rétrospective
(28 juillet - 31 octobre 2010)
Olivier Mériel. Lumière argentique
(4 juin - 31 octobre 2010)

2011

Bonnard en Normandie
(1er avril - 3 juillet 2011)
La Collection Clark à Giverny, de Manet à Renoir
(12 juillet - 31 octobre 2011)

2012

Maurice Denis, l'Éternel Printemps
(1er avril - 15 juillet 2012)
De Delacroix à Signac, dessins de la collection Dyke
(27 juillet - 31 octobre 2012)
Monet intime. Photographies de Bernard Plossu
(8 juin - 31 octobre 2012)

2013

Signac, les couleurs de l'eau
(29 mars - 2 juillet 2013)
Hiramatsu, le bassin aux nymphéas.. Hommage à Monet
(13 juillet - 31 octobre 2013)

2014

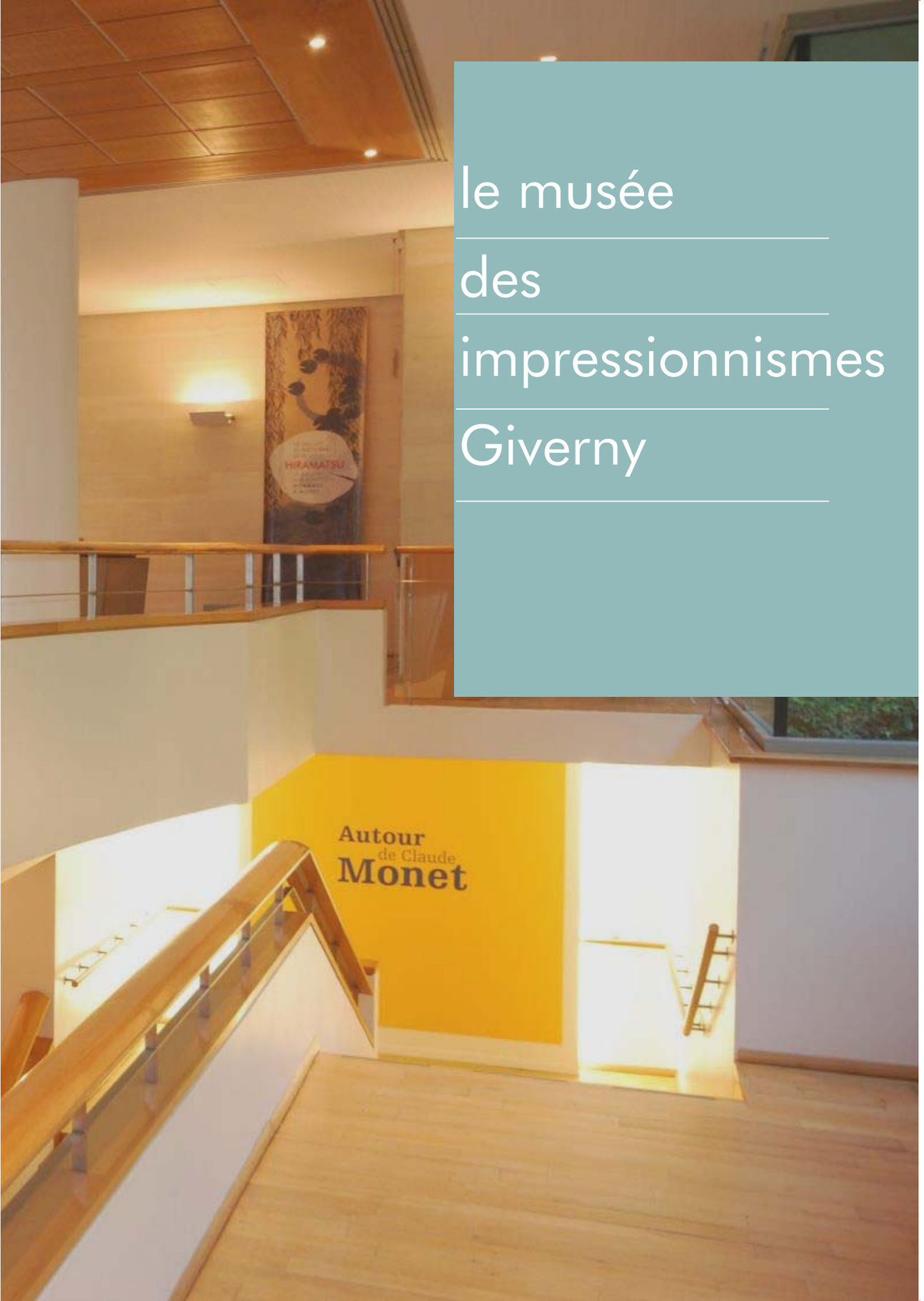
L'Impressionnisme et les Américains
(28 mars – 29 juin 2014)
Bruxelles, une capitale impressionniste
(11 juillet – 2 novembre 2014)

2015

Degas, un peintre impressionniste ?
(27 mars – 19 juillet 2015)
Photographier les jardins de Monet. Cinq regards contemporains
(31 juillet – 1er novembre 2015)

2016

Caillebotte, peintre et jardinier
(25 mars – 3 juillet 2016)
Sorolla, un peintre espagnol à Paris
(14 juillet - 6 novembre 2016)



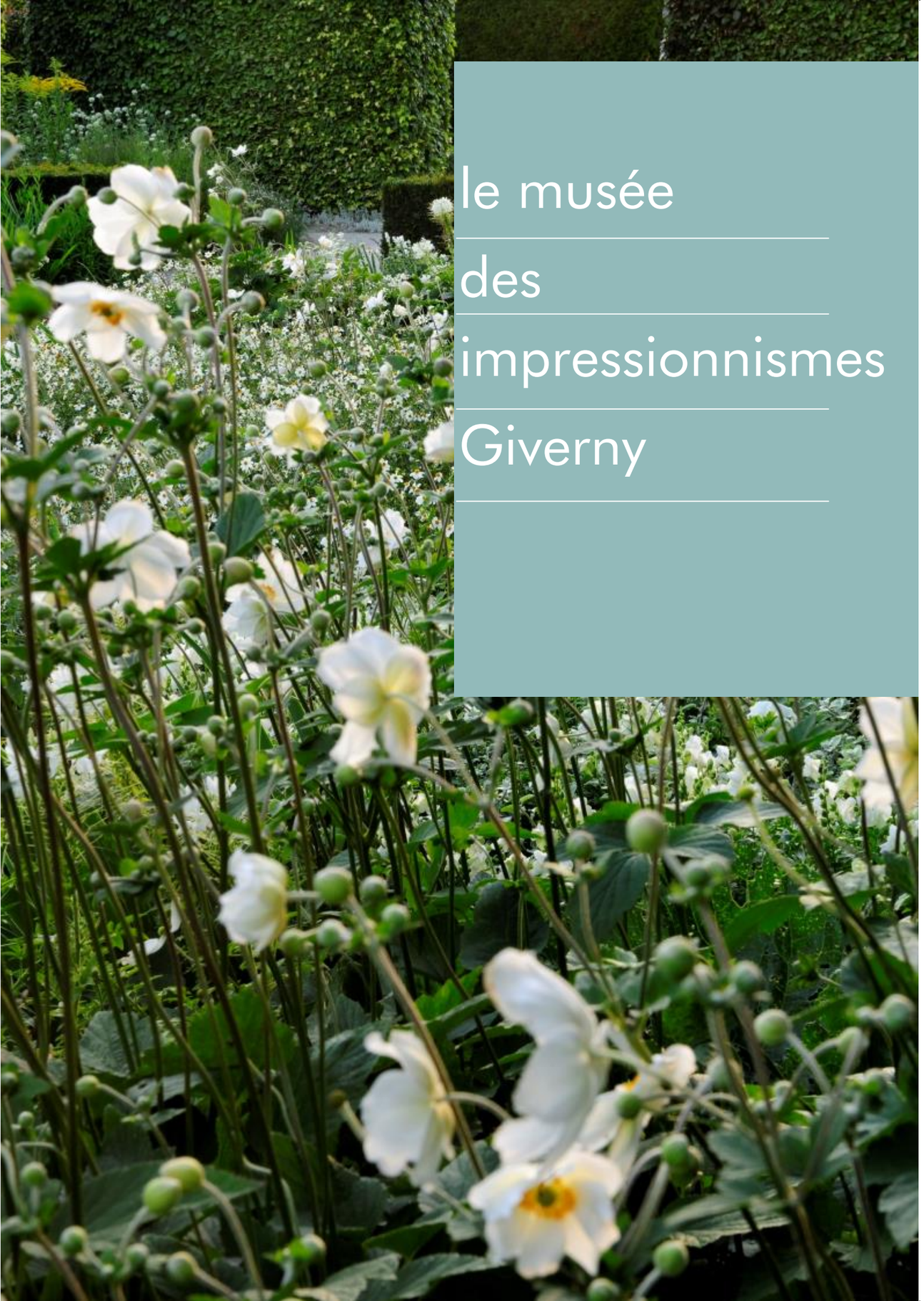
le musée des impressionnismes Giverny

Des financements territoriaux solides et des synergies scientifiques fécondes

La région Normandie, les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime, les grandes entités municipales et intercommunales autour de la commune de Giverny financent et accompagnent activement l'Établissement Public de Coopération Culturelle « musée des impressionnismes Giverny ». Ainsi le Conseil départemental de l'Eure qui fut porteur du projet de préfiguration, le Conseil régional de Normandie et le Conseil départemental de la Seine-Maritime sont, dès son origine, intrinsèquement liés au nouvel établissement. Par ailleurs, les présences de la Seine Normandie Agglomération et enfin de la Ville de Vernon au conseil d'administration de l'Établissement renforcent la dimension et l'ancrage territorial du musée. Le développement du musée des impressionnismes Giverny ne peut se concevoir sans le soutien constant de ses partenaires scientifiques, le musée d'Orsay et la Terra Foundation for American Art, qui font l'un et l'autre partie de son conseil d'administration et de son conseil scientifique. Outre sa contribution scientifique, le musée d'Orsay soutient généreusement nos projets par une politique de prêts privilégiés et collabore de manière active à la programmation de ses expositions. La Terra Foundation for American Art pratique, elle aussi, une politique de prêts de longue durée favorable au musée.

Le conseil d'administration est composé de :

Sébastien Lecornu, président du conseil départemental de l'Eure, président du musée des impressionnismes Giverny
Guy Cogeval, président des Établissements publics des musées d'Orsay et de l'Orangerie,
Patrick de Carolis, directeur du musée Marmottan-Monet
Thierry Coudert, préfet de l'Eure
Catherine Delalande, conseillère départementale de l'Eure
Laurent Dominati
Emmanuelle Dormoy, vice-présidente à la Culture de la Région Normandie
Frédéric Duché, vice-Président en charge de l'économie touristique du Conseil Départemental de l'Eure
Hugues Gall, directeur de la fondation Claude Monet, Giverny
Elizabeth Glassman, présidente de la Terra Foundation for American Art
Claude Landais, maire de Giverny
Charlotte Masset, vice Présidente en charge de la culture du Conseil Départemental de la Seine-Maritime
Hervé Morin, président du conseil régional de Normandie
Catherine Morin-Dessailly, conseillère régionale de Normandie
Jean-Paul Ollivier, directeur Régional de la Direction régionale des affaires culturelles de Normandie
Thierry Plouvier, président de Eure Tourisme
Isolde Pludermacher, conservateur au musée d'Orsay, Paris
Alexandre Rassaert, vice-Président en charge de la culture du Conseil Départemental de l'Eure
Juliette Rouilloux-Sicre, présidente de l'Office de tourisme communautaire
Amy Zinck, vice-présidente de Terra Foundation for American Art, Chicago



le musée des impressionnismes Giverny

Un dialogue entre architecture contemporaine et un site sublimé par une génération de peintres

Situé au cœur des paysages qui ont vu naître une véritable révolution artistique, le musée conçu par Philippe Robert et l'agence Reichen et Robert, maîtres d'œuvre de la Grande Halle de la Villette, de la reconversion du Pavillon de l'Arsenal à Paris, s'attache à respecter et mettre en valeur le site, typique de la vallée de la Seine et essentiellement composé de prairies, de bouquets d'arbres, de haies et de parterres de fleurs.
Le musée s'inscrit avec discrétion dans la pente naturelle du terrain à flanc de colline, ne laissant apparaître que quelques murs en pierre calcaire et des terrasses plantées de bruyères, prolongées par des parterres entourés de haies. À l'intérieur du bâtiment, quelques baies orientées au nord ouvrent sur les collines de Giverny et laissent entrer la lumière naturelle. Les architectes ont créé un dialogue constant entre l'architecture et la végétation qui l'entoure. Grâce à ce parti pris, le musée rend un hommage supplémentaire à la nature, si chère aux peintres impressionnistes.
Le jardin participe à cette atmosphère particulière et à cet hommage appuyé. Créé par le paysagiste Mark Rudkin, auteur notamment du réaménagement des jardins du Palais Royal à Paris, le jardin structuré et contemporain sonne comme un éloge à la couleur. Il bénéficie du label Jardin remarquable.

Dans le cadre du club des Entreprise mécènes, les Établissements ERNEST TURC fleurissent gracieusement un parterre de 70m² chaque année.

Une offre adaptée aux publics

Outre une programmation d'expositions rigoureuse et attractive, le musée des impressionnismes Giverny propose à ses visiteurs une palette d'activités destinées à tous les publics, de proximité ou plus éloignés, les tout-petits, les publics spécifiques… Du plus classique (la visite guidée) au plus pointu (la conférence donnée par un spécialiste), du plus intuitif (l'atelier de pratique artistique) au plus technologique (les visioconférences), différents modes d'approche complètent les expositions. Un espace pédagogique au sein de chaque exposition est également réservé aux plus petits. Dès sa création en 2009, le musée des impressionnismes Giverny a, par ailleurs, instauré une politique éditoriale en coéditant ses catalogues d'expositions, souvent publiés en français et en anglais. L'architecte du musée a laissé une belle part à l'après-visite. Le restaurant est le lieu idéal pour s'accorder une pause agréable. La terrasse ombragée, au cœur du jardin, permet au visiteur de profiter pleinement de l'atmosphère du jardin et du village. La librairie-boutique propose des livres d'art, des catalogues ainsi que des reproductions d'œuvres.

Un succès continu

En 2014, le musée a accueilli son millionième visiteur. Sur les 7 mois d'ouverture du musée (d'avril à octobre), de 139 000 à 242 000 visiteurs sont reçus, selon les années (en 2016, plus de 232 000 visiteurs). Ils se répartissent ainsi : 76 % d'individuels, 16 % de groupes adultes et 8 % de scolaires. Leur origine géographique est la suivante : 25 % de Normandie, 34 % d'Île-de-France, 12 % du reste de la France, 11 % viennent d'Europe (hors France) et 18 % du reste du monde.

Les informations pratiques

Musée des impressionnismes Giverny
99 rue Claude Monet | 27620 Giverny
T 02 32 51 94 65 | contact@mdig.fr
www.mdig.fr

Exposition ouverte
du 24 mars au 2 juillet 2017
Tous les jours de 10h à 18h
Dernière admission 17h30

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Ouvert les jours fériés.

Sur place : restaurant-salon de thé, librairie-boutique

Billet pour les individuels

Billet seul
Adulte : **7 €**
Enfant de 12 à 18 ans/réduit/étudiant : **4,50 €**
Enfant de 7 à 11 ans : **3 €**
Personne avec handicap : **3 €**
Enfant - 7 ans : **gratuit**

1er dimanche de chaque mois :
gratuit pour tous les individuels

Forfait famille : pour 3 billets achetés, une entrée enfant est offerte.

Pass Annuel : **20 €**| Duo Pass : **35 €**
Audioguide : **3,50 €**

Billet couplé *

Musée des impressionnismes
+ Maison et Jardins de Claude Monet
Adulte : **16,50 €**
Enfant de 12 à 18 ans / étudiant : **10 €**
Enfant de 7 à 11 ans : **8,50 €**
Personne avec handicap : **7 €**
Enfant - 7 ans : **gratuit**

Musée des impressionnismes
+ Musée de Vernon
Adulte : **8,50 €**
Enfant - 7 ans : **gratuit**

Les billets couplés sont coupe-files.

Achat en vente sur place ou en ligne** sur :
www.mdig.fr
www.fnac.com et www.ticketmaster.fr

* uniquement aux comptoirs de vente du musée des impressionnismes, du musée de Vernon, de la Maison et Jardins de Claude Monet, à l'office de tourisme de Vernon et sur www.mdig.fr
**tarif majoré pour frais de gestion

Paul Gauguin (1848-1903)
Le Joueur de flageolet sur la falaise (détail), 1889
Huile sur toile, 70,96 x 91,28 cm
Indianapolis, Indianapolis Museum of Art, Samuel Josefowitz Collection of the School of Pont-Aven, through the generosity of Lilly Endowment Inc., the Josefowitz Family, Mr. and Mrs. James M. Cornelius, Mr. and Mrs. Leonard J. Betley, Lori and Dan Efroymson, and other Friends of the Museum, IMA 1998.168 © Bridgeman Images

musée des
impressionnismes
giverny

Musée
des impressionnismes Giverny

99 rue Claude Monet
BP 18
27620 Giverny
France

T : 33 (0) 232 51 94 65
F : 33 (0) 232 51 94 67
Ouvert tous les jours

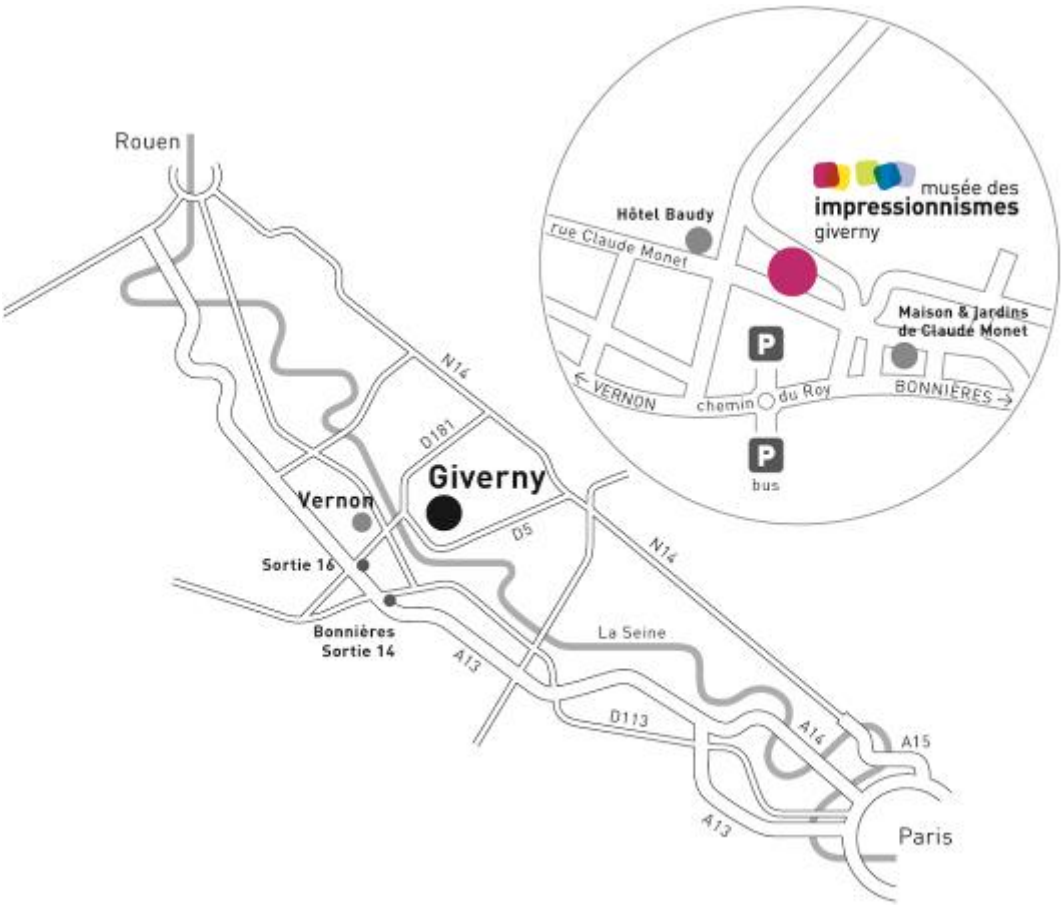
contact@mdig.fr
www.mdig.fr

pour tous renseignements,
merci de contacter :

anne samson communications
Federica Forte / Andréa Longrais
T : 33(0)1 40 36 84 40 / 33(0)1 40 36 84 32
federica@annesamson.com / andrea@annesamson.com

Au musée
Responsable de la communication et des partenariats
Géraldine Brilhault
T : 33(0)2 32 51 92 48
g.brilhault@mdig.fr

Exposition visible du 24 mars au 2 juillet 2017
Tous les jours de 10h à 18h
(dernière admission 17h30)



En couverture
James McNeill Whistler (1834-1903)
Au piano (détail), 1858-1859
Cincinnati, Taft Museum of Art, Bequest of Louise Taft Semple, 1962.7
© Cincinnati, Taft Museum of Art / / Photo : Tony Walsh, Cincinnati, Ohio

À l'intérieur :
Photographies non contractuelles ©cg27, J. Faujour, JC. Louiset, N.Mathéus, mdig